

---

## RÉSUMÉS

---

### ***LES PARADOXES DES POLITIQUES MULTICULTURELLES EN BOLIVIE : ENTRE INCLUSION ET EXCLUSION***

La Bolivie est un bon exemple de pays ayant placé le multiculturalisme au centre de son idéologie politique. L'actuelle administration Morales ne se contente pas de cautionner les politiques multiculturelles, elle a également inscrit les principes d'une nation multiculturelle et pluriethnique dans la nouvelle Constitution. Cet article décrit certains paradoxes au cœur de cette nation multiculturelle : le nouveau discours sur l'indigénéité est utilisé autant pour affranchir les masses subalternes que pour exclure d'autres populations privées d'accès aux discours du pouvoir. L'auteur montre ici que lorsque l'indigénéité passe d'un langage de protestation au langage de la gouvernance, elle peut être un facteur d'affranchissement autant que d'exclusion.

*Andrew CANESSA*

### ***« MÉTIS MALGRÉ TOUT : UNE RÉSISTANCE AMAZONIENNE AUX POLITIQUES ETHNIQUES »***

Nação Mestiça est un mouvement politique né des banlieues pauvres de Manaus, capitale de l'Etat d'Amazonie, en réaction aux politiques dites « ethno-raciales » qui se développent à l'échelle nationale depuis le début des années 2000. Dans l'objectif de restituer et comprendre le point de vue logique à partir duquel ses militants questionnent la démocratie brésilienne, l'article montre dans un premier temps comment Nação Mestiça défend le métissage dans le parfait contresens de la déconstruction idéologique par laquelle le concept s'est vu progressivement déstitué de toute légitimité au plan politique national. Il sera ensuite argumenté que cette posture doit être comprise à partir d'une pragmatique de l'expérience métisse, dans laquelle s'inscrit une conception particulière des rapports entre métissage et démocratie. Il s'agira finalement de montrer comment le mouvement déplace le débat sur les politiques « affirmatives » en le re-territorialisant au sein de l'espace pratique des enjeux micro-locaux.

*Jean-François VÉRAN*

### ***« CHRONIQUE D'UNE ETHNOGENÈSE ANNONCÉE – HISTOIRE DES LUTTES INDIENNES CONTEMPORAINES DANS LE NORD-OUEST ARGENTIN (1970-2014) »***

On assiste à un processus important d'ethnogenèse dans la région du Nord-Ouest argentin. Il est lié au développement des lois multiculturelles qui donnent des droits culturels, sociaux et territoriaux aux populations autochtones depuis la fin des années 1980. Afin de comprendre ce processus d'ethnisation, nous reviendrons sur l'histoire coloniale de la région et sur le traitement subi par les Indiens qu'on a dépossédés de leur territoire. Cette dépossession s'est accentuée après l'indépendance au 19<sup>e</sup> siècle dans un pays qui, ayant construit son identité nationale sans les prendre en compte, a été considérée comme une Nation sans indiens. Comment expliquer alors ce renouveau identitaire que connaît aujourd'hui l'Argentine ? Nous reven-

drons sur 40 ans d'histoire de luttes sociales et territoriales menées par les populations dans le Nord-Ouest argentin qui se revendiquent Diaguita Calchaquies. Mais nous verrons aussi les stratégies employées par les propriétaires terriens pour délégitimer les arguments des organisations indianistes. Les situations sont cependant très contrastées, plus ou moins violentes selon les contextes. Ces études de cas nous permettront de mesurer les avancées qu'a permis l'implantation des lois multiculturelles dans le pays, la valorisation identitaire qu'elles ont suscitée, les droits qu'elles ont permis de réclamer, mais d'en observer aussi les ambiguïtés et les limites.

Maité BOULLOSA JOLY

### **LE DOUBLE DISCOURS DES POLITIQUES D'ÉDUCATION INTERCULTURELLE BILINGUE AU PARAGUAY**

La nouvelle Constitution du Paraguay en 1992 a reconnu le guarani comme langue officielle sur tout le territoire national aux côtés de l'espagnol. Depuis 1994 une politique nationale d'éducation bilingue interculturelle a été lancée. Le Paraguay est proclamé comme étant un pays "bilingue et pluriculturel". Mais ce ne sont pas tant des politiques multiculturelles qui sont mises en place qu'une nouvelle manifestation de nationalisme paraguayen : la communauté nationale est imaginée comme métisse et bilingue guarani espagnol, à l'exclusion de toute autre identité ethnique. Pour comprendre la spécificité de ces politiques, il faut les situer en continuité avec la gestion historique des altérités au Paraguay à l'époque coloniale et indépendantiste : une altérité incorporée (guarani) et des altérités maintenues en état d'extériorité (Ayoreo, Aché, Enxet, Mbya...). Cela étant dit, si au niveau politique le guarani bénéficie d'une forte reconnaissance symbolique, au niveau de la planification linguistique, de nombreuses résistances envers l'usage officiel du guarani peuvent être observées. Parallèlement à cette officialisation et visibilisation croissante, se multiplient les propositions pour effacer les connotations indigènes de la langue au profit de ses dimensions nationales.

Capucine BOIDIN

### **LE BELIZE, UNE SOCIÉTÉ PLURICULTURELLE SANS POLITIQUES MULTICULTURELLES ?**

Le Belize, ancienne colonie britannique en Amérique centrale, est généralement décrit en termes de diversité culturelle et de multiplicité des groupes ethniques qui le composent, par les observateurs comme par les administrateurs et gouvernants. Pourtant, depuis son indépendance récente (1981), le gouvernement bélizien n'a pas mis en place de politiques multiculturelles qui accorderaient un traitement différentiel à des individus en raison de leur appartenance ethnique ou raciale, comme on le constate dans les Amériques depuis les années 1980-90. Partant de ce constat, cet article se construit autour d'un double questionnement portant sur les modalités de la mise en place d'un projet national : comment le gouvernement bélizien a-t-il géré l'héritage du « *divide and rule* » colonial qui visait à segmenter la population ? Comment s'est-il adapté au « tournant multiculturel » des années 1980-90 et ses logiques de reconnaissance de la diversité ? Fondée sur deux champs d'application – les politiques culturelles et les politiques agraires –, l'analyse tend à montrer que la prise en compte de l'altérité par les politiques publiques s'inscrit dans la tradition coloniale britannique tout en intégrant les aspirations nées de la longue marche vers l'indépendance, et qu'elle suscite des formes spécifiques de gestion de la différence, au sens de politiques fondées sur des redistributions différentielles en fonction des appartenances collectives.

Elisabeth CUNIN & Odile HOFFMANN